

Huit Clandestines et une clown en guise de guides

Le format innovant de la Journée du patrimoine, à Geispolsheim, a recueilli l'adhésion d'un public familial et nombreux. L'humour s'y est mêlé au sérieux, le spectacle vivant aux matériaux anciens, l'histoire à la convivialité, les traditions à la création contemporaine.

Voilà bien longtemps que la commune « ne reste pas inactive pour faire connaître son patrimoine », explique Jean-Jacques Teret, adjoint en charge de la culture et du patrimoine.

Et de citer l'important soutien accordé aux férus d'Histoire qui ont conçu l'ouvrage « Geispolsheim au fil du temps, historique et Histoire des propriétés anciennes », paru en 2019 et réédité en 2020.

Chanteuses, comédiennes, danseuses...

Cette année, le projet était de participer aux Journées européennes du patrimoine, en sortant des schémas traditionnels et en intégrant le besoin d'ouverture et de convivialité, exacerbé par la longue restriction des liens sociaux.

Huit... Clandestines ont donc été acceptées dans le village !

Chanteuses, comédiennes, danseuses, elles se sont char-



Le groupe strasbourgeois des Clandestines, créé en 2000, aime explorer les espaces hors les murs. Photo DNA/A.I.

gées de conduire le public devant des bâtisses remarquables et de redonner vie à des pans de l'Histoire villageoise ou à des traditions alsaciennes. Cela, grâce à la magie de leurs mots, de leurs voix, de leurs mouvements et à leur forte présence scénique. Le saxophoniste Christian Rieger et le batteur percussionniste Mathieu Goust complètent la troupe.

On y apprendra, par exem-

ple, que la maison du 17, rue du Général-de-Gaulle, estampillée 1631, fut occupée par une lignée de boulangers jusqu'en 1848. Et les Clandestines d'évoquer la légende qui accompagne la création du bretzel. On observera au 34, de la même rue, la différence des bois, résineux pour les traverses, chêne pour le restant des colombages. Elles rappelleront qu'avant de se marier, les jeunes Geispols-

heimois avaient la particularité de porter une coiffe rouge.

La dernière halte est pour le parc de l'ancien presbytère devenu l'Ehpad « sans souci », qui héberge quarante et un résidents. Ils ne peuvent pas se déplacer ? Pas de rai-

son que la fête leur passe sous le nez.

Les Clandestines y entonnent un dernier chant de leur répertoire oral et rural italien.

puis interprètent en canon et en mouvement « Dans la forêt lointaine/On entend le hibou... » La troupe n'est pas encore partie que la directrice de l'Ehpad pense à la faire revenir.

« Neu neu médiéval »

Le second événement du jour a lieu à Geispolsheim Gare, chemin Marcel-Busson, à côté de l'étang de pêche. Après avoir été casemate allemande, théâtre, le château bunker du Lutzelbruch sert aujourd'hui des repas dans son cadre néomoyennageux. Le sanglier au menu ce dimanche a attiré 75 curieux.

À la fois pertinente, grâce à son rigoureux travail de documentation, et impertinente par son franc-parler, Madeleine Maria K. embarque le public dans une visite du site drôle et décalée. Celle qui se définit comme une « tragédienne des rues » excelle dans l'art des clowns.

L'histoire alsacienne devient « couches d'un baeckeoffe mises sous couvercle », la salle d'animation devient « consigne à gosses » et le style du bâtiment du « neu neu médiéval ». Tout est matière à rire, ou à sourire.

Maria K. dirige par ailleurs la compagnie Les Oreilles et la queue, en contrat triennal avec la commune (DNA du 21/09).

A.I.

67-L-01 16